## SEMAINE RELIGIEUSE

## DE QUEBEC

## Solennité de saint Joseph

Quelle vie que celle que menaient Marie et Joseph dans leur pauvre demeure! Imitons-les, nous le pouvons jusqu'à un certain point; mais, pour cela, marchons toujours en la présence de Dieu; contractons la sainte habitude de converser souvent de cœur avec Jésus et de réfléchir sur son infinie bonté, pour allumer en nous le seu sacré de son amour. La solennité de saint Joseph a lieu cette année, le 4 mars.

## Chronique de la "Semaine Religieuse"

Ceux qui lisent les Etudes Religieuses publiées par les Pères de la Compagnie de Jésus, ont pu voir, dernièrement, qu'un catholique anglais avait fait paraître, dans une des plus importantes revues anglaises, des articles étranges sur l'enfer. L'auteur, M. Saint-George Mivart, a été amené, il y a quelque temps, à l'Eglise catholique par le chemin du ritualisme. Sa conversion produisit une profonde impression parmi ses concitoyens, à cause de la position considérable qu'il occupait dans le monde scientifique.

Ses intentions en publiant ses articles sur l'enfer étaient excellentes; il voulait faciliter le retour au catholicisme de ses anciens coreligionnaires en amoindrissant, en adoucissant ce qu'ils pouvaient trouver de trop terrible dans le dogme. C'est pourquoi, il prétendit établir qu'il n'y a point de feu dans l'enfer mais seulement des peines symbolisées par le feu.

L'Evêque de Nottingham fut le premier à prémunir les catholiques anglais contre le novateur. Dès le 11 décembre 1892, il adressait à ses diocésains une lettre pastorale, où il dénonçait les articles du. Nineteenth century « comme dénaturant de la manière la plus dangereuse l'enseignement de l'Eglise sur les peines de l'enfer. :

M. Mivart ne se rendit point. En janvier 1893 le R. P. Clark, S. J. envoya à la Revue du Nincteenth century une vigoureuse réfutation qui y fut publiée. M. Mivart lui donna la réplique le mois suivant. La Civilla intervint alors. Dans un article modéré de ton mais ferme de pensée, le R. P. Brandi montra en face de l'enfer décrit par M. Mivart celui que représente l'enseignement.